

Conférence : LES TIRAILLEURS DANS L'ICONOGRAPHIE

Le 21 Novembre 2014 le Lycée Français Jean Mermoz de Dakar accueillait les historiens-chercheurs **Éric DEROO**, auteur et réalisateur spécialisé dans l'histoire coloniale et **Antoine CHAMPEAUX**, colonel, ancien conservateur du Musée des Troupes de Marine à Fréjus et docteur en Histoire.

Les lycéens ont donc eu l'occasion de s'entretenir avec eux dans le cadre de l'*Action Pédagogique Pilote* : « Histoire et mémoire : Sur le Chemin des Tirailleurs », le thème de la conférence étant « Les tirailleurs dans l'Iconographie ».

La rencontre a débuté par la projection de leur film « La Force Noire » où ils rendent un fervent hommage aux tirailleurs sénégalais, film retraçant le parcours des tirailleurs sénégalais depuis la création du premier régiment en 1857 jusqu'à leur dissolution en 1960.

Un échange fructueux s'est ensuite instauré entre les élèves et les historiens autour de l'image des tirailleurs pendant et après la Grande Guerre.



Antoine CHAMPEAUX (à gauche) et
Éric DEROO (à droite)

LES TIRAILLEURS ET LA PUBLICITE DE BANANIA

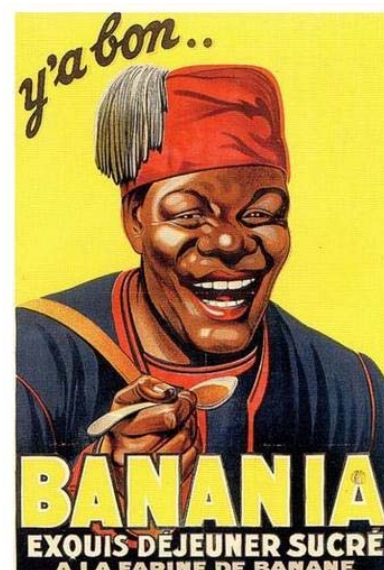
En 1912, Pierre-François Lardet voyage en Amérique Centrale et y découvre une boisson préparée par les femmes indiennes dans les villages. Cette boisson est composée de farine de banane, de cacao, de céréales pilées et de sucre.

De retour en France il met au point une recette, en s'inspirant de celles des indiennes, et la commercialise sous le nom de *Banania*.

En 1915, à l'aube de la Première Guerre mondiale, Banania change de mascotte, la femme antillaise est alors remplacée par un tirailleur sénégalais, symbole de la colonisation, il a un air puéril, avec son sourire niais.

Cette publicité permet de rassurer les civils et de leur apporter un peu de joie en cette période de guerre, en leur montrant un soldat souriant et caricaturé.

Le slogan « Y'a Bon ! » (C'est Bon !) fait référence au langage du « *petit nègre* », version simplifiée du français que les officiers avaient instauré afin de communiquer avec les tirailleurs sénégalais.



LE TIRAILLEUR : UN GRAND ENFANT

Avec la théorie de Hiérarchie des Races, le tirailleur est vu comme un indigène. Il est considéré comme un enfant en phase d'apprentissage, il est toujours souriant, obéissant, fidèle et insouciant. Il aime les enfants et sert de mascotte pour Banania,.

Le tirailleur n'arrive pas à s'exprimer correctement et est surnommé « L'Ami Y'a Bon ».

Les tirailleurs ont une place importante dans la propagande et représentent 70% de l'iconographie mettant en scène les troupes coloniales. Ils sont présents sur les affiches, les cartes postales, les photos, sur différents objets...

La France découvre ses colonies, qu'elle ne connaissait qu'à travers les zoos humains. Un choc culturel a alors lieu et les soldats français ont un statut paternaliste sur les tirailleurs créant ainsi une domination entre frères d'armes. Il est aussi pourtant sujet à des propos racistes.



LES TIRAILLEURS.....DES HEROS

A la fin de la conférence, un élève a demandé quelle serait pour chacun d'entre eux l'image la plus valorisante du tirailleur.

Antoine CHAMPEAUX : « *J'ai rencontré des Anciens Combattants à plusieurs reprises, c'est d'ailleurs grâce à eux que je suis passionné de l'histoire coloniale. Pour moi, ce sont donc **des Héros**.* »

Les anciens combattants lors de la commémoration de l'Armistice (11 Novembre), à Dakar



Eric DEROO : « *Je pense à une personne que j'ai connu, qui est un ami, Bourama DIEME. J'ai beaucoup d'estime envers lui et je suis ému quand je parle de lui. Il a combattu durant la Seconde Guerre mondiale et en Indochine et a reçu la Légion d'Honneur. C'est une personne brave, courageuse, c'est **un Héros** pour tout dire.* »

Bourama DIEME à Paris après la Seconde Guerre mondiale



Cette conférence a aussi permis d'aborder d'autres écrivains de la Première Guerre mondiale tels que :

BAKARY DIALLO (auteur de *Force Bonté*)

LUCIE COUSTURIER (auteur de *Des inconnus chez moi, Mes inconnus chez eux*)

JEROME et **JEAN THARAUD** (auteurs de *La Randonnée de Samba Diouf*)

Cette conférence a été très enrichissante et instructive pour les lycéens qui ont pu avoir plus d'informations sur les tirailleurs et leur rôle, ce qui leur est très utile pour leur projet annuel. Les historiens ont été simples dans leurs propos et n'ont pas hésité à revenir sur certains points. Merci à eux de leur disponibilité : un moment fort pour que la mémoire de ces tirailleurs ne soit pas oubliée.

Antoine CHAMPEAUX et Eric DEROO ont dédié leurs livres qui sont au CDI, vous pouvez donc aller les consulter.



Un article de:

Sonia DIENG

Saïda BOUBAKARY

Ngoné FALL

(1e L)